



## PLAISIR DU DIXTUOR À VENTS AVEC JEAN FRANÇAIX

Dans tous les genres, Jean Françaix a composé une musique qui coule de source. Son esthétique se situe dans la lignée de Chabrier, Ravel et Poulenc, avec en arrière-plan Mozart et Schubert. Ennemi des théories, Françaix fuit l'ennui et le prétentieux. Pour lui importent avant tout la clarté, l'esprit et la perfection de la facture.

Assez tôt, le compositeur noue un lien particulier avec l'Allemagne, notamment par l'intermédiaire de son principal éditeur, Schott, mais aussi car il reçoit des commandes de Klaus Rainer Schöll, chef d'orchestre du Bläser Ensemble Mainz (Ensemble à vents de Mayence). La plupart des pièces enregistrées ici sont le fruit de cette collaboration : trois œuvres originales et quatre transcriptions, toutes pour dixtuor à vents.

Cette formation, en réalité un double quintette, regroupe traditionnellement deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons et deux cors – avec des variations possibles dans chaque pupitre.

Le titre qu'attribue Jean Françaix à son arrangement d'œuvres de Francis Poulenc, *Musique pour faire plaisir*, est presque un credo esthétique : il affirme que la spontanéité et l'hédonisme ne valent pas moins, en art, que la spéculation intellectuelle.

On sait qu'en 1962, Françaix avait accepté d'orchestrer *L'Histoire de Babar* de Poulenc, compositeur auquel

il voua toujours une grande admiration, et dont sa musique est souvent proche. Sur la suggestion de Klaus Rainer Schöll, Françaix arrange en 1984 quatre pièces de son aîné, alors disparu. Son choix se porte sur la *Valse* de 1919, l'Élégie de 1959, *Mélancolie* de 1940 et *L'Embarquement pour Cythère* de 1951. Des inspirations parmi les plus légères que Poulenc avait confiées au piano.

Jean Françaix ne se contente pas d'instrumenter les morceaux : il ajoute de brèves introductions à l'Élégie et à *L'Embarquement pour Cythère*, supprime un passage ici ou là, remplace la partie centrale de l'Élégie par le thème de *Mélancolie*. Ces deux dernières pièces n'en formant plus qu'une, il obtient une partition rappelant les brèves sonates pour vents qu'avait composées Poulenc autour de 1920. Françaix livre ici, sans rougir, un condensé de légèreté et de charme.

Les *Neuf pièces caractéristiques* de 1973 constituent certainement le chef-d'œuvre de Françaix pour dixtuor à vents. En une fresque réjouissante s'enchaînent des morceaux d'humeurs contrastées. L'ensemble est tracé d'une plume fine et alerte, dans une harmonie ouvragée. Le Bläser Ensemble Mainz en donna la première, sous la direction de Klaus Rainer Schöll, le 8 mai 1974 à Schwetzingen.

Le *Presto* ouvre la partition avec espièglerie, tout en staccato. L'*Amoroso* est écrit dans un 5/8 syn-

copé, dont l'instabilité rythmique, qui conduit à un climax, semble l'expression du désir amoureux. Dans le *Notturmo*, les clarinettes se partagent une ligne de croches de plus en plus ardente; l'atmosphère s'apaise et les flûtes prennent le relais. Étonnant *Subito vivo* présente une mélodie agitée aux hautbois, sur des accords staccatos ponctués de notes répétées des bassons. Le bref *Allegro* est d'un climat ambigu, avec sa mélodie désarticulée et ses tenues menaçantes aux bassons. L'*Andantino*, au rythme répétitif et aux harmonies expressives, évoque une pavane. Le *Leggierissimo* est un babillage volubile des flûtes, contrepointé par les hautbois, sur des accords réguliers. Dans le *Moderato* se déploie une mélodie mélancolique aux clarinettes, poursuivie aux hautbois. Le *Finale* referme l'œuvre avec brio, usant de traits virtuoses et de rythmes changeants, au travers d'un dialogue instrumental dense.

En 1970, Françaix met au point les *Sept danses*, issues de sa musique pour le ballet *Les Malheurs de Sophie*, créé à l'Opéra de Paris le 25 février 1948, d'après le célèbre roman de la Comtesse de Ségur. La partition orchestrale de ce spectacle, tendre et espiègle, restera l'une des plus emblématiques de Françaix. Les *Sept danses* en reprennent différents épisodes : *Le jeu de la poupée*, morceau joyeux et rythmique; *Funérailles de la poupée*, parodie de marche funèbre et bijou d'humour; *La présentation des petits amis*, nonchalante et douce-amère; *Variation de Paul*, qui dépeint le caractère joyeux du cousin allié; *Pas*

*de deux entre Sophie et Paul*, rêverie emplie de douceur; *Le goûter*, avec ses motifs répétés sautillants et joyeux; *Danse des filets à papillons*, pièce virtuose où les instruments virevoltent. Ces *Sept danses* furent créées à Zagreb, alors en Yougoslavie, le 25 mai 1970, par le Bläser Ensemble Mainz, dirigé par Klaus Rainer Schöll.

L'*Élégie*, aux accents d'un pathétique rare chez Françaix, fut composée en 1990 pour « commémorer le bicentenaire de la mort de W. A. Mozart », comme l'indique son sous-titre. Le compositeur s'en est expliqué : « J'ai écrit cette *Élégie* en souvenir non pas de l'œuvre de Mozart, qui n'en a nul besoin, mais en souvenir de l'homme que fut Mozart, dont la disparition prématurée reste une catastrophe pour la musique. Cher Mozart, tu avais pleine conscience de tes dons prodigieux – unique dans l'histoire artistique; et tu les as mis en œuvre avec un acharnement héroïque ».

Créée le 18 mai 1991 au Festival de Schwetzingen, par Klaus Rainer Schöll et son Bläser Ensemble Mainz, la pièce est fondée sur un *Adagio* inachevé de Mozart pour clarinette et trois cors de basset (KV 580a), dont Françaix reprend en partie la mélodie. On remarque la présence dans l'effectif d'un cor de basset, allusion à l'*Adagio* inachevé et à l'affection de Mozart pour cet instrument rare.

Le *Cortège burlesque* d'Emmanuel Chabrier, à l'origine pour piano à quatre mains, déborde de la joie

et de l'humour du compositeur. Composé vers 1883, le morceau fut arrangé pour orchestre d'harmonie par un certain Monsieur Pelotier (à qui il est dédié, et qui le dirigea lors d'un concert à Granville, en Normandie). Plus tard, Jean Françaix en livre un arrangement fort bien sonnante, dont la première a lieu le 18 janvier 1991 à Paris, au Ministère de l'Intérieur, avec le Dixtuor à vents de Strasbourg dirigé par Roger Delage (un spécialiste de Chabrier).

En 1989, pour une fête en l'honneur de son ami Klaus Rainer Schöll, Françaix arrange deux œuvres méconnues de Chopin, au brio habile : les *Trois Ecosaises* et les *Variations sur un air populaire allemand*, composées en 1826 par un musicien de quinze ans. Schöll en dirigera la création avec son ensemble le 17 juin 1990 à l'abbaye d'Eberbach près d'Eltville.

Dans les *Trois Écosaises*, les divertissements dansants de la main droite sont soutenus par une main gauche simple. La première est indiquée *Vivace*, la deuxième « 108 à la noire », et la troisième *Giocoso*.

Les *Variations sur un air populaire allemand* reposent sur la chanson *Der Schweizerbub* (« Le Gamin suisse »), issue du folklore tyrolien. Après une introduction *A capriccio* faussement improvisée (Françaix adapte adroitement les traits pia-

nistiques aux vents), résonne le thème *Andantino*, et « délicieusement enfantin », précise Françaix. Suivent cinq variations : 1. *Elegantamente*, qui orne le thème en triolets, ici avec une flûte tourbillonnante; 2. *Scherzando*, en accords, où les vents accentuent l'humour; 3. *Tranquillamente*, où la main gauche (ici le basson) chante en double-croches; 4. *Meno mosso*, unique variation en mineur, *Espressivo*, où le cor fait résonner un chant émouvant; 5. *Tempo di valse*, pleine d'esprit et *Molto brillante*, où Françaix prend quelques libertés avec le texte original.

« Schubert est peut-être le plus grand compositeur de tous les temps », affirmait Françaix en 1961, dans l'ouvrage que lui consacrait Marc Lanjean. En 1987, il arrange les *Marches militaires* pour piano à quatre mains, D. 733, pièces de 1822 aux mélodies plaisantes et aux rythmes marqués. Françaix ajoute ici ou là quelques trilles ou fusées, et modifie l'ordre des pièces. En première position, l'*Allegro molto moderato*, où prime le charme mélodique. Puis l'*Allegro*, avec son yodel du Tyrol. Enfin l'*Allegro* d'esprit viennois, devenu l'une des marches les plus célèbres du répertoire. Cette transcription fut créée le 24 mars 1988 à Vienne par Klaus Rainer Schöll et son Bläser Ensemble Mainz.

Nicolas Southon

## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Renaud Capuçon, directeur artistique dès septembre 2021**

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970–1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et a Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître en septembre 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'oeuvres d'Arvo Pärt.

ésident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973—1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'oeuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI<sup>e</sup> siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL !

### **Orchestre de Chambre de Lausanne – Section Bois et Cors**

#### *FLUTES*

Jean-Luc Sperissen, premier solo  
Anne Moreau Zardini, deuxième solo

#### *HAUTBOIS*

Beat Anderwert, premier solo  
Clothilde Ramond, deuxième solo

#### *CLARINETTES*

Davide Bandieri, premier solo  
Curzio Petraglio, deuxième solo

#### *BASSONS*

Axel Benoit, premier solo  
François Dinkel, deuxième solo

#### *CORS*

Iván Ortiz Motos, premier solo  
Andrea Zardini, deuxième solo

## NICOLAS CHALVIN

Hautboïste de formation Nicolas Chalvin étudie au CNSM de Lyon avant d'intégrer de grandes formations symphoniques, notamment l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Passionné par la direction d'orchestre, ses rencontres successives avec Armin Jordan et Franz Welser-Möst marquent un tournant décisif dans son parcours artistique. On le retrouve dès lors comme chef d'opéra en Suisse, en France, en Autriche : Carmen, Orphée, Traviata, Les Troyens, Così fan tutte, Rake's Progress, Eugène Onéguine entre autres. Il collabore ainsi avec de grands metteurs en scène, tels que Jérôme Savary, Alain Garichot, Omar Porras, Patrice Caurier & Moshe Leiser, Richard Brunel, Jean-François Sivadier. Il est par ailleurs l'invité de phalanges orchestrales en France et à l'étranger. On retiendra l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre São Carlo de Lisbonne, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon, Orchestre National de Grèce, l'Orchestre du Ballet National de Pékin, l'Orchestre du Landesthather Innsbruck.

De 2009 à 2021, Nicolas Chalvin est le Directeur Musical de l'Orchestre des Pays de Savoie. A sa tête, il s'attache à façonner les couleurs, multiplier les approches stylistiques, parcourant avec aisance le répertoire pour orchestre, des premiers baroques aux œuvres les plus récentes, chérissant particulièrement la musique française et les classiques viennois.

Son goût pour la découverte l'amène à enregistrer plusieurs premières comme à redonner vie à des œuvres oubliées. Parmi ses enregistrements, l'opéra « Sophie Arnould » de Gabriel Pierné remporte un Diapason d'Or et un BBC awards en 2008. Le New York Times cite en 2015 le disque Reynaldo Hahn parmi ses 25 références classiques de l'année.

En 2019, la publication discographique d'œuvres concertantes de d'André Jolivet et Frank Martin chez Claves Records est salué par un Choc de Classica.

Parallèlement à son activité de chef, Nicolas Chalvin a également la passion de la transmission, et partage volontiers son expérience avec les jeunes musiciens. Il est régulièrement l'invité des Hautes Ecoles de Musique, Conservatoires Supérieurs, Académies internationales dans le cadre de master classes, jurys, sessions d'orchestre.

## THE PLEASURE OF JEAN FRANÇAIX'S WIND DECETS

Jean Françaix composed music in all genres that has a natural flow. His aesthetic is aligned with that of Chabrier, Ravel and Poulenc, with Mozart and Schubert in the background. Françaix was opposed to theories, and shunned boredom and pretentiousness; he attached far more importance to clarity, wit and perfection of craftsmanship.

From early on, Françaix developed a special relationship with Germany, notably through his principal publisher Schott. He also received several commissions via Klaus Rainer Schöll, conductor of the Bläser Ensemble Mainz (Mainz Wind Ensemble). Most of the pieces recorded here result from this collaboration: three original works and four transcriptions, all written for a wind decet.

This instrumental ensemble, which is actually a double quintet, traditionally comprises two flutes, two oboes, two clarinets, two bassoons and two horns - with possible variations in each section.

*Musique pour faire plaisir* (Music for enjoyment), the title given by Jean Françaix to his arrangement of works by Francis Poulenc, is almost an aesthetic credo: it claims that spontaneity and hedonism are no less valuable in art than intellectual speculation.

It is a known fact that in 1962, Françaix agreed to orchestrate *L'Histoire de Babar* by Poulenc, an older

colleague whom he had always greatly admired and whose music was often close to his own. On Klaus Rainer Schöll's suggestion, in 1984 Françaix arranged four pieces by Poulenc, who had died in 1963. He chose the *Valse* (composed in 1919), *Élégie* (1959), *Mélancolie* (1940) and *L'Embarquement pour Cythère* (1951). These are some of the most delicate inspirations Poulenc entrusted to the piano.

Not only did Jean Françaix orchestrate the pieces: he added brief introductions to the *Élégie* and *L'Embarquement pour Cythère*, cut a passage here and there, and replaced the central part of the *Élégie* with the theme from *Mélancolie*. With these last two pieces now joined as one, Françaix produced a score reminiscent of the brief wind sonatas composed by Poulenc around 1920. What Françaix delivers here without a blush is a digest of lightness and charm.

The *Neuf pièces caractéristiques* (Nine Characteristic Pieces, 1973) are without doubt Françaix's masterpiece for wind decet. The sequence of pieces in consecutive contrasting moods create a joyful fresco. The whole displays a sensitive and alert writing with finely-crafted harmony. The Bläser Ensemble Mainz, conducted by Klaus Rainer Schöll, premiered the work on 8 May 1974 in Schwetzingen.

Full of mischief, the *Presto* opens the score with staccato playing. The *Amoroso* is written in a



syncopated 5/8. This rhythmic instability leads to a climax that seems to express amorous desire. In the *Notturmo*, the clarinets share an increasingly ardent line of quavers; the mood then calms down, and the flutes take over. The astonishing *Subito vivo* features a restless tune played by the oboes over staccato chords punctuated by repeated bassoon notes. The mood of the brief *Allegro* is ambiguous, with its disjointed melody and menacing sustained tones in the bassoons. The repeating rhythm and expressive harmonies of the *Andantino* recall a pavane. The *Leggierissimo* that follows is a voluble babbling of the flutes counterpointed by the oboes on a base of steady chords. In the *Moderato*, a melancholy melody unfolds in the clarinets, followed by the oboes. The *Finale* rounds off the work with panache, displaying virtuoso features and changing rhythms throughout a dense instrumental dialogue.

In 1970, Françaix finalised *Sept danses* (Seven Dances), derived from the ballet music produced for *Les Malheurs de Sophie*. This ballet, based on the Comtesse de Ségur's famous novel, was premiered at the Paris Opera on 25 February 1948. The orchestral score of this tender and mischievous production remains one of Françaix's most emblematic works. The *Sept danses* borrow various episodes from the ballet: *Le jeu de la poupée* (The Doll's Game), a joyful and rhythmic piece; *Funérailles de la poupée* (The Doll's Funeral), a parody of a funeral march and a gem of humour; *La présentation des petits amis* (Introduction of the Best Friends), nonchalant and bit-

tersweet; *Variation de Paul* (Paul's Variation), which depicts the joyful character of the close cousin; *Pas de deux entre Sophie et Paul* (Pas de deux between Sophie and Paul), a dreamy, gentle piece; *Le goûter* (Teatime), with its repeated, bouncy and joyful motifs; *Danse des filets à papillons* (Butterfly Net Dance), a virtuoso piece in which the instruments twirl. These *Sept Danses* were premiered in Zagreb (then Yugoslavia) on 25 May 1970 by the Bläser Ensemble Mainz conducted by Klaus Rainer Schöll.

With its touch of pathos rarely found in Françaix's music, the *Élégie* was composed in 1990. The subtitle indicates that the piece intended to «commemorate the bicentenary of W. A. Mozart's death». The composer explained his intention as follows: «I didn't write this *Élégie* in remembrance of Mozart's work, which has no need of such, but in memory of the man that Mozart was, whose premature death remains a catastrophe for the world of music. Dear Mozart, you were fully aware of your prodigious gifts – unique in the history of art – and you put them to use with heroic determination.»

Premiered on 18 May 1991 at the Schwetzingen Festival by Klaus Rainer Schöll and his Bläser Ensemble Mainz, the piece is based on Mozart's unfinished *Adagio* for clarinet and three basset horns (KV 580a), from which Françaix partly borrowed the theme. The presence of a basset horn in the ensemble is a reference to the unfinished *Adagio*, and to Mozart's fondness for this rare instrument.

Emmanuel Chabrier's *Cortège burlesque*, initially written for piano four-hands, brims over with the composer's joy and humour. This piece composed around 1883 was arranged for a concert band by a certain Monsieur Pelletier (to whom it is dedicated and who conducted the work at a concert in Granville, Normandy). Jean Françaix later produced a very fine arrangement: it was premiered on 18 January 1991 in Paris, at the Ministry of the Interior, by the Dixtuor à vents de Strasbourg conducted by Roger Delage (a Chabrier specialist).

For a celebration in honour of his friend Klaus Rainer Schöll, Françaix arranged in 1989 two little-known works by Chopin, both with easygoing energy: the *Trois Ecossaises* (Three Scottish Dances) and the *Variations sur un air populaire allemand* (Variations on a German folk tune), composed in 1826 by the then fifteen-year-old musician. Schöll conducted the premiere with his ensemble on 17 June 1990 at Eberbach Abbey near Eltville.

In the *Trois Ecossaises*, the right hand's dancing entertainment is backed by a simple left hand. The first piece is marked *Vivace*, the second "Crotchet = 108", and the third *Giocoso*.

The *Variations on a German Folk Tune* are based on the Tyrolean folk song *Der Schweizerbub* (The Swiss Lad). After a supposedly improvised *A capriccio* introduction (in which Françaix deftly adapted the

piano writing for the wind instruments), the *Andantino* theme is «deliciously childlike», according to Françaix. Five variations then follow: 1. *Elegantamente*, which embellishes the theme with triplets, here with a swirling flute; 2. *Scherzando*, in chords, where the winds accentuate the humour; 3. *Tranquillamente*, in which the left hand (here the bassoon) sings in semiquavers; 4. *Meno mosso*, the only variation in minor, and *Espressivo*, where the horn plays a moving tune; 5. *Tempo di valse*, full of wit and *Molto brillante*, where Françaix takes some liberties with the original text.

"Schubert is perhaps the greatest composer of all time", stated Françaix in 1961 in the book that Marc Lanjean devoted to the latter. In 1987, Françaix orchestrated the *Military Marches D. 733* for piano four hands, pieces with pleasant melodies and vivid rhythms composed in 1822. Françaix added a few trills or runs here and there, and changed the order of the pieces. In the initial *Allegro molto*, the melodic charm prevails. It is followed by the *Allegro*, with its Tyrolean yodel. Another *Allegro*, which has become one of the repertoire's most famous marches, rounds off the set in a Viennese style. Klaus Rainer Schöll and his Bläser Ensemble Mainz first performed this transcription on 24 March 1988 in Vienna.

Nicolas Southon  
(Translation: Michelle Bulloch - Musitext)

## THE LAUSANNE CHAMBER ORCHESTRA

**Renaud Capuçon, artistic director**

The Lausanne Chamber Orchestra (OCL), founded in 1942 by violinist Victor Desarzens, has continued to spread its wings to become one of today's most sought-after chamber orchestras in Europe. After six years under the artistic direction of the American conductor Joshua Weilerstein, the orchestra will be led by the renowned French violinist and conductor Renaud Capuçon as of September 2021.

The OCL embraces a vast repertoire ranging from early baroque to contemporary works. From its beginnings, the OCL was invited abroad, participating in the the Festival d'Aix-en-Provence from the second edition. Its tours in Germany and in the United States were resounding successes, as were its recent performances at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris and the BBC Proms in London. Other emblematic venues where the OCL has performed include the Mariinsky Theatre in St. Petersburg, the Rostropovich Festival in Moscow, the Istanbul Festival, the Wiener Konzerthaus and the Berliner Philharmonie. In recent seasons, the OCL has performed with pianist Chick Corea at the Gran Teatro del Liceu in Barcelona and at the Rostropovich Festival in Baku, Azerbaijan.

Its concerts are punctuated by the engagement of leading soloists: from Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking and Edwin Fischer to Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich and Nikolai Lugansky among the pianists, from Arthur Grumiaux to Frank Peter Zimmermann among the violinists, from Paul Tortelier to Truls Mørk among the cellists, or Jean-Pierre Rampal to Emmanuel Pahud among the flautists, the greatest names have graced the orchestra with their support and continue to place their trust in it more than ever. The OCL has also always been able to attract the most interesting conductors of the moment: from Günter Wand to Christoph Eschenbach, from Paul Hindemith to Ton Koopman, from Jeffrey Tate to Bertrand de Billy, it is enriched by the most diverse influences under their direction.

The OCL has an impressive discography perfectly in phase with the OCL's historical identity. The OCL's recordings constantly mirror its spirit of openness, starting with a recording of the complete operas of Haydn conducted by Antal Dorati from 1970 to 1980 to the Beethoven concertos played by Christian Zacharias (released on DVD by Bel Air Media in 2013), not to mention the recent recordings dedicated to Schönberg and Webern (with Heinz Holliger) and to Spohr and Weber (with Paul Meyer). Dedicated to Stravinsky, the orchestra's first disc under the direction of Joshua Weilerstein was released in spring 2016. The American also leads the

OCL in two Chamber Symphonies by Dmitri Shostakovich, in a disc released in early 2021. Among the latest recordings is an album to be released in September 2021 by Warner Classic under the direction of Renaud Capuçon featuring works by Arvo Pärt.

Resident at the Salle Métropole, the OCL is a regular guest in the pit of the Opéra de Lausanne and a privileged partner of numerous institutions in the region such as the HEMU - Haute Ecole de Musique de Lausanne, the Manufacture - Haute école des arts de la scène, the Pierre Gianadda Foundation in Martigny or the Clara Haskil Piano Competition in Vevey. He is also a historical partner of Radio Télévision Suisse, whose programs he has nourished since the beginning and who benefits in return from his vast national and European broadcasting network. His concerts, recorded by Espace 2, are available to the public on demand at [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch).

The high ranking of the OCL is of course the result of the concerts it has produced featuring prestigious guest soloists and conductors, but it is above all a strong identity forged over the years by a small number of artistic directors. The founder Victor Desarzens (1942-1973), who left his mark on the institution through his tireless commitment to Swiss artists (Frank Martin in particular), was followed by Armin Jordan (1973-1985), who considerably increased the orchestra's international influence through his recordings (with Philips and Erato), then Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), and Christian Zacharias (2000-2013), who produced an exceptional set of Mozart's piano concertos for MDG. From 2015 to July 2021, Joshua Weilerstein has continued the work of his predecessors, while bringing the OCL into the 21st century, through bold programs and more effective use of new media. In the fall of 2021, Renaud Capuçon becomes the orchestra's new artistic director. The great musical experience of the famous French violinist and conductor, his dynamism as well as his artistic scope are the promise of an exciting new chapter for the OCL!

## NICOLAS CHALVIN

Nicolas Chalvin studied oboe at the CNSM in Lyon before joining major symphony orchestras, notably the Orchestre National de Lyon and the Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Passionate about conducting, his successive encounters with Armin Jordan and Franz Welser-Möst marked a decisive turning point in his artistic career. From then on, he conducted operas in Switzerland, France and Austria: Carmen, Orpheus, Traviata, Les Troyens, Così fan tutte, Rake's Progress, Eugene Onegin among others. He has collaborated with great directors such as Jérôme Savary, Alain Garichot, Omar Porras, Patrice Caurier & Moshe Leiser, Richard Brunel, Jean-François Sivadier.

He is also a guest of orchestral phalanges in France and abroad. He has performed with the Orchestre de Chambre de Lausanne, the Orchestre Philharmonique de Radio-France, the Orchestre São Carlo de Paris and the Orchestre de la Musique de Paris, the São Carlo Orchestra of Lisbon, the Philharmonic Orchestra of Strasbourg, the National Orchestra of Lyon, the National Orchestra of Greece, the National Ballet Orchestra of Beijing, the Orchestra of the Landesthater Innsbruck.

From 2009 to 2021, Nicolas Chalvin is the Music Director of the Orchestre des Pays de Savoie. At the head of the orchestra, he is committed to shaping its colors and multiplying its stylistic approaches, covering with ease the orchestral repertoire, from the first baroque works to the most recent ones, particularly cherishing French music and the Viennese classics.

His taste for discovery has led him to record several premieres as well as to revive forgotten works. Among his recordings, the opera «Sophie Arnould» by Gabriel Pierné won a Diapason d'Or and a BBC award in 2008. The New York Times in 2015 cited the Reynaldo Hahn disc among its 25 classical references of the year.

In 2019, the discographic publication of concertante works by André Jolivet and Frank Martin on Claves Records was hailed by a Choc de Classica. In parallel to his activity as a conductor, Nicolas Chalvin also has a passion for transmission, and willingly shares his experience with young musicians. He is regularly invited by the Hautes Ecoles de Musiques, Conservatoires Supérieurs, and international academies for master classes, juries, and orchestra sessions.

Recorded at Lausanne Opera (Switzerland), January 2021

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER , EDITING, MASTERING

Jean-Claude Gaberel

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

Editions : Schott Music GmbH & Co. KG

Cover : Albert Marquet, Le drapeau tricolore (1902), Max Eschig (Musique pour faire plaisir)

© & © 2021 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-3032 - Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, July 2021

**POULENC-FRANÇAIX****Musique pour faire plaisir**

<b>1</b>	I. Petite valse-Introduction	2:19
<b>2</b>	II. Élégie	4:39
<b>3</b>	III. L'Embarquement pour Cythère-Grande valse démocratique	2:30

**JEAN FRANÇAIX****Neuf pièces caractéristiques**

<b>4</b>	I. Presto	1:35
<b>5</b>	II. Amoroso	3:02
<b>6</b>	III. Notturmo	2:33
<b>7</b>	IV. Subito vivo	1:10
<b>8</b>	V. Allegro	0:47
<b>9</b>	VI. Andantino	1:35
<b>10</b>	VII. Leggerissimo	1:05
<b>11</b>	VIII. Moderato	1:17
<b>12</b>	IX. Finale	2:16

**Sept danses (d'après le ballet sur «Les Malheurs de Sophie»)**

<b>13</b>	I. Le jeu de la poupée	1:48
<b>14</b>	II. Funérailles de la poupée	2:01
<b>15</b>	III. La présentation des petits amis	1:02
<b>16</b>	IV. Variation de Paul	1:34
<b>17</b>	V. Pas de deux entre Sophie et Paul	1:55
<b>18</b>	VI. Le goûter	2:29
<b>19</b>	VII. Danse des filets à papillons	1:50

<b>20</b>	Élégie pour commémorer le bicentenaire de la mort de W. A. Mozart	5:02
-----------	---	------

**CHABRIER-FRANÇAIX**

<b>21</b>	Cortège burlesque	5:17
-----------	-------------------	------

**CHOPIN-FRANÇAIX****Trois Écossaises**

<b>22</b>	I. Vivace	1:00
<b>23</b>	II. [...]	0:43
<b>24</b>	III. Giocoso	0:41

**Variations sur un air populaire allemand**

<b>25</b>	I. Introduzione. A capriccio	1:10
<b>26</b>	II. Tema. Andantino	1:08
<b>27</b>	III. Variation 1. Elegantamente	0:47
<b>28</b>	IV. Variation 2. Scherzando	0:42
<b>29</b>	V. Variation 3. Tranquillamente	1:01
<b>30</b>	VI. Variation 4. Meno mosso	1:29
<b>31</b>	VII. Variation 5. Tempo di valse. Molto brillante	1:07

**SCHUBERT-FRANÇAIX****Trois marches militaires**

<b>32</b>	I. Allegro molto moderato	3:27
<b>33</b>	II. Allegro	6:25
<b>34</b>	III. Allegro	5:01

WINDS OF  
 ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE  
 NICOLAS CHALVIN *conductor*

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

